

Chers amis d'Israël

Le 4 janvier précisément, 4 années s'étaient écoulées depuis que l'ex-Premier ministre israélien Ariel Sharon était tombé dans le coma suite à sa seconde attaque d'apoplexie. A cette occasion, Ra'anana Gissin, proche collaborateur de longue date et ex-porte-parole d'Ariel Sharon, a fait une déclaration.

Il a expliqué que l'actuel Premier ministre d'Israël Benyamin Netanyahu, qui autrefois critiquait Ariel Sharon avec virulence, est paradoxalement devenu son héritier politique. A l'instar de Sharon, Netanyahu est en effet passé – en politique – du camp de la droite libérale, nationaliste et conservatrice à celui du centre. En annonçant unilatéralement l'interruption de la construction de logements dans les colonies israéliennes pour une période de dix mois et la négociation anticipée avec les Américains de concessions territoriales qu'Israël pourrait accorder aux Palestiniens, Netanyahu a suivi « l'école de pensée politique de Sharon ». Ceux qui à l'époque se considéraient déjà comme les successeurs politiques de Sharon n'ont pas résisté au « tsunami » qui a suivi la brusque élimination de leur chef de file de la scène politique. Paradoxalement, ce sont ceux qui critiquaient le plus virulemment Sharon qui sont devenus ses vrais héritiers politiques.

Netanyahu n'a pour sa part pas créé un nouveau parti, mais il a donné à son parti sioniste le « Likoud » une orientation politique « du centre » afin de pouvoir prendre les décisions nécessaires permettant de relancer les négociations avec les Palestiniens. D'autres ex-conseillers de Sharon estiment qu'il est encore trop tôt pour juger si Netanyahu aura la même stature politique que Sharon. Suite à son décret interdisant la construction de nouveaux logements pour les colons, Netanyahu a dû faire face à de violentes attaques au sein de son propre parti – semblables à celles que Sharon avait autrefois subies de la part de Netanyahu. La question est de savoir si Netanyahu, dans son rôle de leader, aura le même courage politique que Sharon, paiera le prix qu'exige sa position et fera suivre d'actes ses paroles. Parviendra-t-il à prouver qu'il est un véritable leader politique et non un esclave de son propre parti le « Likoud » ?

Les ex-partisans de Sharon estiment que ce politicien, s'il venait à sortir du coma profond où il est toujours plongé, serait extrêmement déçu des conséquences de ses principales décisions politiques. Avant ses deux attaques d'apoplexie, Sharon avait décidé puis concrétisé le retrait israélien de la bande de Gaza et fondé le parti « Kadima ». Erez Halfon, ex-conseiller politique de Sharon, a déclaré qu'il avait été très difficile à Sharon de mettre en œuvre le retrait israélien de la bande de Gaza, bien qu'il fût persuadé que cette mesure était politiquement judicieuse et qu'elle contribuerait à accroître la sécurité d'Israël ; qu'elle montrerait également au monde entier qui veut vraiment la paix et qui ne la veut pas. Halfon ignore comment Sharon réagirait s'il pouvait à présent constater les conséquences de ses décisions. A son avis, il est encore trop tôt pour juger si les décisions prises alors étaient vraiment justes. Il a en outre affirmé que « Sharon était un "bulldozer" capable de faire bouger les choses dans n'importe quelle fonction politique. Je souhaite qu'un miracle ait lieu, qu'il se réveille de son coma et qu'il lui soit donné de terminer sa vie – dans le pays qu'il a tant aimé – autrement que ne le laisse présager son état actuel. »

Les exemples d'Ariel Sharon et de Benyamin Netanyahu montrent qu'il y a un fossé profond – presque infranchissable – entre les argumentations d'un politicien dans l'opposition et les actes concrets d'un leader politique confronté aux réalités politiques et aux circonstances économiques et sociales de ce monde.

Uni à vous dans la certitude que les réalités politiques et les circonstances économiques et sociales de ce monde sont entre les mains de Dieu et contribuent toutes à l'accomplissement de son plan et de sa Parole, je vous adresse un très cordial shalom.

Votre Fredi Winkler



Poursuite du djihad. Page 10



Le Forum économique mondial honore des entreprises israéliennes. Page 13

MESSAGE BIBLIQUE

4 Israël – le point de mire

INFORMATIONS EN PROVENANCE D'ISRAËL

- 8 Les Israéliens et leur hymne national
- 9 L'Union européenne et Jérusalem
- 10 Poursuite du djihad
- 11 Les esprits sont partagés au sujet de l'eau
- 12 Croissance économique étonnante
- 13 Le Forum économique mondial honore des entreprises israéliennes
- 13 Approbation de l'aide américaine à la défense d'Israël
- 14 Préparations aux championnats du monde de football au Brésil
- 15 L'Iran achète les voix de pays membres de l'ONU
- 16 Le mari d'Angela Merkel en Israël
- 16 Quatrième rang pour les publications scientifiques
- 17 Etude de la Bible à la Knesset
- 18 « Tueur d'iPhone » israélien
- 18 « Gadgets techniques » israéliens indispensables
- 19 Risque réduit de cécité en cas de glaucome
- 20 Prothèse de la main commandée par le cerveau
- 20 Des chirurgiens israéliens sauvent deux enfants en Ouzbékistan
- 21 Télérealités à Jérusalem

Le prophète Ezéchiel - 1^{ère} partie**Israël - le point de mire**

Il ne se passe guère un jour sans que les médias ne portent leur attention sur Israël. Cela ne devrait pas nous étonner, car Israël est un « luttreur avec Dieu » – contrairement au monde dont l'impiété s'accroît de plus en plus. Le prophète Ezéchiel, qui était lui aussi un « luttreur avec Dieu », a également vécu cette contradiction.

Samuel Rindlisbacher

Alors qu'Ezéchiel était captif à Babylone et que les ennemis d'Israël triomphaient, le prophète dut annoncer à son peuple un jugement de Dieu. Son regard prophétique ne discernait pas uniquement ce jugement divin contre son peuple, mais également la gloire à venir du peuple d'Israël.

Ezéchiel, qui appartenait à une lignée sacerdotale, naquit dans le pays de Juda. En 597 av. J.-C., à l'âge de 25 ans, il fut emmené captif

à Babylone en compagnie d'autres Israélites. Lorsqu'il eut 30 ans, Dieu l'appela – à Babylone – au ministère prophétique. De l'exil, loin de sa patrie, Ezéchiel assista à la déchéance et à la déportation de son peuple ainsi qu'à la destruction de Jérusalem et de son temple glorieux. Ezéchiel fut l'un des Juifs éplorés à qui l'on demanda d'entonner les chants de Sion : « *Sur les bords des fleuves de Babylone, nous étions assis et nous pleurions en nous souvenant de Sion. Nous avons suspendu nos harpes aux saules du voisinage. Là, ceux qui nous avaient déportés nous demandaient des chants, nos oppresseurs nous demandaient de la joie : "Chantez-nous quelques-uns des chants de Sion !" Comment chanterions-nous les chants de l'Eternel sur une terre étrangère ? Si je t'oublie, Jérusalem, que ma main droite m'oublie ! Que ma langue reste collée à mon palais, si je ne me souviens plus de toi, si je ne place pas Jérusalem au-dessus de toutes mes joies !* » (Ps 137,1-6).

Dieu appela Ezéchiel à secouer une dernière fois son peuple par le témoignage de sa vie et de son service. Ezéchiel

dut donner à son peuple un enseignement pratique et symbolique qui influença également sa propre vie. Le récit suivant nous permet d'en juger : « *Quant à toi, fils de l'homme, prends une brique, place-la devant toi, et dessus tu dessineras une ville : Jérusalem. Puis assiège-la, construis des retranchements contre elle, mets en place des remblais contre elle, dresse des armées en face d'elle et installe des machines de guerre tout autour d'elle !... Ensuite, couche-toi sur le côté gauche et places-y la faute de la communauté d'Israël. Tu porteras leur faute sur toi tous les jours où tu seras couché sur ce côté. Je te fixe moi-même un nombre de jours qui correspond au nombre d'années marquées par leur faute : 390 jours. C'est ainsi que tu porteras la faute de la communauté d'Israël. Une fois cette période terminée, tu te coucheras encore, cette fois-ci sur le côté droit, et tu porteras la faute de la communauté de Juda pendant 40 jours : je te fixe un jour par année... Je vais mettre des cordes sur toi afin que tu ne puisses pas changer de côté jusqu'à ce que tu sois arrivé au bout de ta période de siège. Prends du blé, de l'orge, des fèves, des lentilles, du millet et de l'épeautre ! Mets-les dans un même récipient et fais-en du pain. Tu en mangeras tous les jours où tu seras couché sur le côté... Tu mangeras des gâteaux d'orge que tu feras cuire en leur présence à l'aide d'excréments humains... » (Ez 4,1-2.4-6.8-9.12).*

Les choses se passèrent ainsi. Au moment où – à 800 km de là – le siège de Jérusalem commença, la femme d'Ezéchiël mourut. C'était le 15 janvier 588 av. J.-C. La Bible rapporte : « *La parole de l'Eternel m'a été adressée : "Fils de l'homme, je vais t'enlever par une mort soudaine ce qui fait les délices de tes yeux. Tu ne te lamenteras pas, tu ne pleureras pas et tes larmes ne couleront pas."... J'ai parlé au peuple le matin, et ma femme est morte le soir* » (Ez 24,15-16.18). Le mariage d'Ezéchiël devint un signe sur le mur : le dernier signal et l'ultime avertissement. Ce que Dieu disait était si clair que le peuple demanda à Ezéchiël : « *"Ne nous expliqueras-tu pas ce que signifie ton comportement pour nous ?"* Je leur ai répondu : *Voici la parole de l'Eternel qui m'a été adressée : Annonce à la communauté d'Israël : Voici ce que dit le Seigneur, l'Eternel : Je vais profaner mon sanctuaire, lui qui fait l'orgueil de votre force, les délices de vos yeux et qui est l'objet de votre attachement. Puis vos fils et vos filles, ceux que vous avez laissés, tomberont par l'épée* » (vv. 19-21). Mais là également, il n'y eut pas

de réaction profonde : il n'y eut qu'un murmure prononcé du bout des lèvres, sans vraie repentance du cœur et donc sans profond changement de vie.

Les 48 chapitres du livre d'Ezéchiël peuvent être divisés selon 3 thèmes principaux :

Chapitres 1-24 : apostasie de Juda (le royaume du sud) et jugement contre lui (les Israélites du royaume du nord, pour s'être détournés du Dieu vivant, furent déportés par les Assyriens en 722 av. J.-C. déjà).

Chapitres 25-32 : jugement de Dieu contre les nations ayant porté la main sur



Le mariage d'Ezéchiël devint un signe sur le mur : le dernier signal et l'ultime avertissement

Israël (cela devrait nous servir d'avertissement sérieux !).

Chapitres 33-48 : réacceptation, rétablissement et renouvellement d'Israël (accomplissement de la prière de Jésus : « *Que ton règne vienne* » – Mt 6,10).

Dieu est toujours animé du « premier amour » pour son peuple, les Juifs : « *Je t'aime d'un amour éternel, c'est pourquoi je te conserve ma bonté* » (Jr 31,3). Bien que ce verset soit également vrai pour chacun de nous personnellement, il a cependant été adressé premièrement à Israël ! Dieu a en outre déclaré à son peuple : « *Une femme oublie-t-elle l'enfant qu'elle allaite ? N'a-t-elle pas compassion du fils qui est sorti de son ventre ? Même si elle l'oubliait, moi je ne t'oublierai jamais. Vois ! Je t'ai gravée sur mes mains. Tes murailles sont constamment devant moi* » (Es 45,15-16). Dieu s'est engagé envers son peuple par une alliance indissoluble. Même Balaam, le prophète impie, l'a confirmé : « *Dieu*

n'est pas un homme pour mentir, ni le fils d'un homme pour revenir sur sa décision. Ce qu'il a dit, ne le fera-t-il pas ? Ce qu'il a déclaré, ne l'accomplira-t-il pas ? Voici, j'ai reçu l'ordre de bénir : il a béni, je ne révoquerai pas sa décision » (Nb 23,19-20). Et Paul a bien souligné : « *Une partie d'Israël est tombée dans l'endurcissement jusqu'à ce que l'ensemble des non-Juifs soit entré. Et ainsi tout Israël sera sauvé, comme le dit l'Ecriture : "Le libérateur viendra de Sion et il écartera de Jacob les impiétés. Et telle sera mon alliance avec eux, lorsque j'enlèverai leurs péchés."* En ce qui concerne l'Evangile, ils sont ennemis à cause de vous ; mais en ce qui concerne l'élection, ils sont aimés à cause de leurs ancêtres. En effet, les dons et l'appel de Dieu sont irrévocables » (Rm 11,25-29).

Nous devons nous souvenir de ces faits, que cela nous plaise ou non ! Nous ne pouvons en effet pas purement et simplement rejeter, en invoquant des arguments théologiques, les déclarations claires que Dieu a faites au sujet d'Israël – sous prétexte que ses alliances avec son peuple auraient perdu leur validité. Nous ne pouvons pas non plus simplement spiritualiser les déclarations de la Bible et prétendre que l'Eglise de Jésus-Christ a désormais pris la place d'Israël. Nous sommes en effet pleinement convaincus que la Bible doit être interprétée de manière à la fois littérale, grammaticale et historique, et qu'une telle interprétation ne permet pas d'autre conclusion.

L'amour de Dieu pour Israël n'est ni aveugle ni sentimental !

L'amour de Dieu pour Israël

n'est ni aveugle ni sentimental ! Son amour est au contraire marqué et déterminé par la vérité, la pureté et la sainteté de sa nature divine. Dieu ne ferme pas simplement les yeux sur l'état de son peuple, car il a déclaré par le prophète Ezéchiël : « *Si le juste renonce à sa justice et se met à commettre l'injustice, s'il imite toutes les pratiques abominables du méchant, vivra-t-il ? Tous ses actes de justice seront oubliés parce qu'il s'est livré à l'infidélité et au péché. A cause de cela, il mourra* » (Ez 18,24).

Voilà précisément le point crucial : Israël s'était détourné de Dieu. Ezéchiël dut

reconnaître que le constat de Dieu était tout à fait juste : « *Ses prêtres font violence à ma loi et profanent ce qui m'est consacré. Ils ne distinguent pas ce qui est saint de ce qui est profane, ils ne font pas connaître la différence entre ce qui est impur et ce qui est pur, ils ferment les yeux sur mes sabbats et je suis déshonoré au milieu d'eux* » (Ez 22,26).

Les responsables spirituels de Juda étaient prêts à faire des compromis. Ils estimaient que la situation n'était pas si grave que cela : « Nous irons tous au ciel. » Quant à ses responsables politiques, ils étaient corrompus. « *Ses chefs sont, à l'intérieur d'elle, pareils à des loups qui déchirent leur proie : ils versent le sang, ils font disparaître des vies afin de faire des profits malhonnêtes* » (v. 27). Pour eux, ce n'était pas le bien-être du peuple qui primait, mais leurs propres profits, leurs propres avantages. Ils mentaient, trompaient et corrompaient sans le moindre scrupule.

Même les prophètes couvraient ces comportements scandaleux. « *Ses prophètes recouvrent tout cela de crépi, par leurs fausses visions et leurs prédictions mensongères. Ils affirment : "Voici ce que dit le Seigneur, l'Eternel" alors que l'Eternel n'a*

Il n'est par conséquent pas étonnant que le peuple se comportât de la même manière : « *Quant à la population du pays, elle pratique l'exploitation, elle commet des extorsions, elle opprime le malheureux et le pauvre, elle exploite l'étranger au mépris de toute justice* » (v. 29). La parole de Proverbes 11,14 s'était pleinement réalisée : « *En l'absence de directives, le peuple tombe...* » En raison des violences et de l'oppression, Juda était tombé dans la déchéance et le dépérissement. Personne n'avait plus égard au droit.

Dieu donna à Ezéchiel l'ordre de rechercher « *quelqu'un qui construise un mur, qui se tienne à la brèche devant moi en faveur du pays, pour que je ne le détruise pas...* » (v. 30a), pourtant il dut malheureusement constater : « *...mais je n'en trouve pas* » (v. 30b). Il n'y avait personne pour intervenir en faveur du peuple de Dieu, personne pour s'opposer au mal. Tous s'étaient éloignés de Dieu, de sa justice et de sa parole !

Le jugement de Dieu contre le péché (chapitres 1 à 24). « *Je déverserai mon indignation sur eux, je les achèverai*

points faibles et les plaies – malheureusement en vain, sans le moindre résultat. Ezéchiel dit alors : « *La neuvième année, le dixième jour du dixième mois, la parole de l'Eternel m'a été adressée : Fils de l'homme, mets par écrit la date de ce jour, de ce jour précisément. En effet, le roi de Babylone commence le siège de Jérusalem aujourd'hui même* » (Ez 24,1-2).

C'était le 15 janvier 588 av. J.-C. (le jour où mourut la femme d'Ezéchiel). Les Babyloniens commencèrent le siège de Jérusalem ce jour-là. La parole de Dieu s'accomplit de manière tragique : « *Oui, voici ce que dit le Seigneur, l'Eternel : Je vais faire monter tout un rassemblement contre elles et je les livrerai à la terreur et au pillage. Ce rassemblement les lapidera et les abattra à coups d'épée. Ils (les Babyloniens) tueront leurs fils et leurs filles, et ils mettront le feu à leurs maisons* » (Ez 23,46-47).

Même le temple fut la proie des flammes – le temple que Dieu avait déjà quitté longtemps auparavant en raison du péché d'Israël : « *La gloire de l'Eternel s'est retirée du seuil du temple...* » (Ez 10,18 ; cf. 11,23). Le péché d'Israël avait « montré la porte » à Dieu : au lieu qu'Israël se repente et revienne à Dieu, c'est au contraire Dieu qui a dû tourner le dos à son peuple !

Ezéchiel apprit la chute et la destruction de Jérusalem 6 mois après par un messager échappé du massacre. « *La douzième année de notre exil, le cinquième jour du dixième mois, un rescapé de Jérusalem est venu vers moi et m'a dit : La ville a été prise !* » (Ez 33,21). Jérusalem était tombée aux mains des Babyloniens le 18 juillet 586 av. J.-C. Et les Juifs rescapés furent emmenés en captivité. C'était là le résultat de leur rejet de la parole de Dieu !

Les nations et Israël. Les chapitres 25 à 32 du livre d'Ezéchiel parlent de la colère de Dieu contre les nations ayant porté la main sur Israël. Nous devrions nous garder de glorifier Israël, car ce n'est pas un peuple « saint » : Israël a fait et fait encore beaucoup d'erreurs. Israël est et demeure toutefois le peuple élu de Dieu, son premier amour et la prune de son œil – selon ce qu'a déclaré le prophète Zacharie : « *Il (l'Eternel) m'a envoyé vers les nations qui vous (les Juifs) ont dépouillés, car celui qui vous touche touche à la prune de son œil* » (Za 2,12). Nous devrions en prendre davantage conscience, car quiconque porte la main sur Israël s'en prend inmanquablement à Dieu. Dieu juge sévèrement les gens et les nations qui font



Jérusalem était tombée aux mains des Babyloniens le 18 juillet 586 av. J.-C. Et les Juifs rescapés furent emmenés en captivité

pas parlé » (v. 28). Pour eux, la parole de Dieu n'était pas prioritaire. Les prophètes disaient aux gens ce qu'ils aimaient entendre : ils les flattaient grossièrement. Et ensuite ils faisaient comme si tout était parfaitement en ordre.

par le feu de ma fureur. Je ferai retomber leur conduite sur leur tête, déclare le Seigneur, l'Eternel » (Ez 22,31). Arriva alors ce qui devait arriver.

Les prophètes avaient de manière réitérée averti, exhorté et mis le doigt sur les

cela : « *Cependant, tous ceux qui te dévorent seront dévorés, et tous tes ennemis, oui tous, iront en déportation. Ceux qui te dépouillent seront dépouillés et je livrerai au pillage tous ceux qui te pillent* » (Jr 30,16).

Rappelons-nous aussi les paroles rapportées en Ezéchiel 36,5-7 : « *Voici ce que dit le Seigneur, l'Eternel : Dans le feu de ma jalousie, je parle contre les autres nations et contre Edom tout entier, eux qui se sont attribué mon pays en propriété, le cœur tout joyeux et la hargne dans l'âme, afin d'en piller les pâturages. C'est pourquoi, prophétise à propos du territoire d'Israël ! Tu annonceras aux montagnes et aux collines, aux cours d'eau et aux vallées : "Voici ce que dit le Seigneur, l'Eternel : Me voici ! Je parle de cette manière à cause de ma jalousie et de ma fureur, parce que vous devez supporter l'humiliation que vous font subir les nations." C'est pourquoi, voici ce que dit le Seigneur, l'Eternel : Je m'y engage moi-même, les nations qui vous entourent devront à leur tour supporter leur humiliation.* »

Dieu voit fort bien tout ce qui se passe actuellement sous nos yeux, et en particulier l'antisémitisme qui s'accroît de jour en jour. Dieu n'a pas non plus oublié la persécution que les Juifs ont subie par le passé. D'une façon paradoxale, un petit pays du Proche-Orient dont la surface n'est que de 22 145 km² est le point de mire de la politique actuelle ! Et c'est contre ce pays que le monde entier réitère tout à nouveau l'accusation déjà proférée aux temps passés : « *Tout est de la faute des Juifs !* »

Un regard rétrospectif sur l'histoire du peuple juif nous confirme la réalité de ce préjugé et aussi qu'on a effectivement traité ce peuple de manière horrible : aussi bien dans l'Egypte ancienne qu'à Rome, à Byzance et sous la domination de l'islam, puis au temps des croisades, de l'inquisition et de l'Holocauste, on a de manière réitérée persécuté, chassé, méprisé et finalement tué les Juifs. En ce qui concerne la responsabilité du problème palestinien, on l'a depuis longtemps attribuée aux Juifs, contre lesquels les peuples du monde entier focalisent leur colère et leur haine. De nos jours, le président iranien peut déclarer publiquement qu'Israël doit disparaître de la carte de géographie, et personne ne s'en préoccupe réellement. Les politiciens de la Suisse et d'ailleurs font même la cour à de tels despotes ! Les ennemis d'Israël ne cessent de dénier au peuple de Dieu le droit d'exister.

Rien n'a changé au cours des siècles. Israël déclare à l'instar de David autre-

fois : « *Je suis pour la paix, mais quand j'en parle, ils sont pour la guerre* » (Ps 120,7). C'est dans l'espoir d'obtenir la paix que l'Etat d'Israël, sous le gouvernement de Menahem Begin, a rendu toute la péninsule du Sinai à l'Egypte. C'est avec ce même espoir qu'Ehoud Barak a proposé aux Palestiniens de créer leur propre Etat et de disposer de la souveraineté sur le mont du Temple – mais Yasser Arafat, alors président de l'Autorité d'autonomie palestinienne, a refusé cette proposition. C'est dans cet espoir également qu'Ariel Sharon a ordonné en 2005 le retrait israélien de toute la bande de Gaza : Israël a alors évacué ses 21 colonies et abandonné toute leur infrastructure agricole et technique valant plusieurs millions d'euros. Mais il n'a pas obtenu la paix pour autant : c'est même le contraire qui s'est produit. Depuis le retrait israélien, le nombre des tirs de roquettes depuis la bande de Gaza à quintuplé. C'est pourquoi Israël a eu « l'outrecuidance » de se défendre et a lancé contre la bande de Gaza l'opération militaire

« *Plomb durci* » au début 2009. Dans un premier temps, le monde entier semblait avoir compris ses motifs, mais à peine l'offensive israélienne fut-elle achevée que des accusations de « crimes de guerre » tout à fait infondées se sont multipliées contre l'Etat d'Israël. Le monde s'est remis à crier contre les Juifs considérés bien sûr comme « responsables » de tout. A présent, Israël doit de nouveau faire des concessions et la concrétisation de la solution dite « de deux Etats » semble de plus en plus probable. N'oublions pas cependant que celui qui porte la main sur Israël touche à la prunelle de l'œil de Dieu (cf. Za 2,12) !

Réacceptation d'Israël (chapitres 33 à 48) : Dieu a un grand but. Ezéchiel l'a décrit ainsi : « *C'est pourquoi, annonce à la communauté d'Israël : Voici ce que dit le Seigneur, l'Eternel : Ce n'est pas à cause de vous que j'interviens, communauté d'Israël, mais c'est pour mon saint nom, puisque vous l'avez déshonoré dans les nations où vous vous êtes rendus. Je démontrerai la sainteté de mon grand nom qui a été désho-*

noré parmi les nations, puisque vous l'avez déshonoré au milieu d'elles, et les nations reconnaîtront que je suis l'Eternel, déclare le Seigneur, l'Eternel, quand à travers vous je manifesterai ma sainteté sous leurs yeux » (Ez 36,22-23). Il faut que le nom de Dieu soit honoré et sanctifié au milieu des nations. Il faut que les païens, en voyant ce qu'est devenu Israël, reconnaissent que Dieu existe réellement.

Ezéchiel a décrit toutes les étapes de ce processus de reconnaissance. Dieu se manifeste comme « saint » à Israël en



Dieu voit fort bien tout ce qui se passe actuellement sous nos yeux, et en particulier l'antisémitisme qui s'accroît de jour en jour

accomplissant à son égard sa parole et ses promesses et en lui accordant les bienfaits de l'alliance qu'il a conclue avec Abraham (v. 23). « *Je vous arracherai aux nations, je vous rassemblerai de tous les pays et je vous ramènerai sur votre territoire* » (v. 24). Le retour des Juifs dans leur patrie constitue le grand signe de reconnaissance ! Dieu est le Seigneur, il tient la parole qu'il a donnée : il n'a ni oublié ni rejeté son peuple.

En voyant ce qu'est devenu Israël, les nations sont appelées à reconnaître que Dieu existe réellement. Le jour vient où « *au nom de Jésus, chacun plie[ra] le genou dans le ciel, sur la terre et sous la terre et toute langue reconn[âtra] que Jésus-Christ est le Seigneur, à la gloire de Dieu le Père* » (Ph 2,10-11). Je vous pose personnellement cette question capitale : « *Reconnaissez-vous le Dieu vivant et avez-vous répondu à son appel ?* » « *Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas votre cœur comme lors de la révolte* » (Hé 3,15). Dans la mesure où cette exhortation touche votre cœur, répondez aujourd'hui même à l'appel de Dieu ! Que le Seigneur vous bénisse ! ■

HATIKVA

Les Israéliens et leur hymne national

L'hymne national d'Israël parle de l'espérance du mouvement sioniste de retrouver sa patrie juive. Cet hymne était déjà considéré comme un « chant national » un demi-siècle avant la création de l'Etat d'Israël. Comment les citoyens israéliens actuels s'identifient-ils à ce chant ?



wikipedia

L'hymne national israélien « Hatikva » a pour base un poème du même nom composé en 1878 par Naphtali Herz Imber (1856-1909)

querelles. D'une part des députés arabes à la Knesset ont voulu en changer le contenu afin que les minorités non juives du pays puissent également s'y identifier. D'autre part les députés juifs à la Knesset ont souvent accusé leurs collègues arabes de ne pas connaître le contenu de l'hymne de l'Etat dont ils sont les représentants. De telles querelles ne sont toutefois pas spécifiques à l'Etat d'Israël. En France et aux Etats-Unis, on s'est également querellé au sujet de l'hymne national du pays.

En Israël, ce ne sont pas uniquement les citoyens arabes qui éprouvent des sentiments mitigés en entendant le « Hatikva ».

Deux scientifiques de la faculté de musique de l'université « Bar Ilan » ont effectué récemment une étude sur ce sujet. Il ressort de celle-ci que les Juifs ultraorthodoxes ont également des sentiments mitigés à l'écoute de l'hymne national israélien. Quelques-uns d'entre eux éprouvent même des sentiments franchement négatifs. Rares sont les Israéliens d'origine russe qui éprouvent des sentiments positifs à son écoute.

Les deux scientifiques, le Dr Avi Gilboa et le Dr Ehoud Bodner, ont néanmoins relevé une réaction positive chez la plupart des personnes qu'ils ont testées. Ils ont demandé à 350 Israéliens d'arrière-plans différents de décrire leurs impressions après avoir écouté l'hymne national, et ont répété l'opération avec trois autres chants. Ils ont publié les résultats de leur étude dans la revue spécialisée « Psychology

of Music ». Ils y disent entre autres : « L'hymne national israélien a éveillé chez les auditeurs testés davantage de sentiments nationaux que tous les autres chants. » 91 % des personnes testées ont reconnu avoir pensé au peuple juif ou à la nation juive en entendant l'hymne national. D'autres ont qualifié cet hymne de « notre chant à tous ». 78,6 % ont éprouvé de la fierté, de l'espoir et des sentiments patriotiques en écoutant le « Hatikva ».

Parmi les 350 personnes testées, 70 étaient des jeunes gens et ces derniers ont éprouvé des sentiments moins positifs, plus mitigés. Or, de l'avis du Dr Gilboa, les jeunes gens d'Israël ont en règle générale des « sentiments nationalistes plus marqués ». Il trouve dans « la rébellion des jeunes contre les symboles de l'autorité » une explication possible au résultat étonnant de cette étude.

Les deux scientifiques ont également montré aux personnes testées deux symboles liés à l'Etat d'Israël : un drapeau israélien et une menora. Les sentiments qu'elles ont éprouvés en les voyant correspondaient à ceux qu'elles ont ressentis en écoutant le « Hatikva », tout en étant moins intenses et moins enthousiastes. *AN*

Commentaire : « Hatikva » signifie « espérance ». Ceci nous rappelle cette vérité essentielle : l'Eternel est « l'espérance d'Israël », selon Jérémie 17,13 : « *Eternel, tu es l'espérance d'Israël !* ». A Rome, Paul a déclaré aux chefs des Juifs que « *c'est à cause de l'espérance d'Israël que je porte cette chaîne* » (Ac 28,20). Le « Hatikva », l'hymne national israélien, n'exprime-t-il pas – de manière inconsciente – qu'Israël est à la recherche de « l'espérance d'Israël » ? Pour Israël comme pour les gens de toutes les nations, il n'y a qu'un seul chemin : Jésus-Christ ! C'est lui qui est « *notre espérance* » (1Tm 1,1) à tous et également « *l'espérance d'Israël* » ! *CM* ■

L'hymne national israélien « Hatikva » a pour base un poème du même nom composé en 1878 par Naphtali Herz Imber (1856-1909) et comprend des éléments tirés de différents chants populaires. Certaines sources se réfèrent à des chants populaires en hébreu ancien et en hébreu moderne. D'autres sources se réfèrent à un chant populaire européen inconnu qu'on chantait autrefois en Espagne puis en Pologne. Il est toutefois certain que les premières mesures de cet hymne ressemblent à un passage du poème symphonique « Vltava » (la Moldavie) composé en 1874 par Bedrich Smetana. Le texte du « Hatikva » parle de la nostalgie et de l'espérance des Juifs – après 2 000 ans d'exil – « d'être un peuple libre dans notre pays, dans le pays de Sion et à Jérusalem ».

Cet hymne est donc clairement le reflet du caractère juif de l'Etat d'Israël, ce qui a à plusieurs reprises provoqué des

STATUT DE CAPITALE

L'Union européenne et Jérusalem

Nul n'ignore en Israël que l'Union européenne (UE) aimerait bien prendre une part active à l'établissement de la paix au Proche-Orient. Les médias israéliens ont abondamment commenté l'initiative européenne pour une résolution sur le statut de Jérusalem.

Selon le Conseil de l'UE : « Il faudra discuter du statut de Jérusalem comme future capitale de deux Etats. »

A la fin de l'année 2009, le Conseil de l'UE a pris publiquement position au sujet du statut de Jérusalem. Les Juifs d'Israël et du monde entier ont considéré la proposition de « partition de Jérusalem » faite par la présidence suédoise du Conseil de l'UE comme une ingérence dans les affaires de l'Etat d'Israël. Le Conseil de l'UE a finalement adopté une résolution sur le statut de Jérusalem un peu plus modérée, au grand soulagement d'Israël.

Lors de leur rencontre de décembre 2009, les ministres des Affaires étrangères des pays de l'UE ont abordé différentes questions. Ils ont loué le décret d'arrêt total des constructions dans les colonies israéliennes pour une période de dix mois ainsi que la facilitation des déplacements en Cisjordanie. Ils ont exhorté les Israéliens et les Palestiniens à reprendre des négociations bilatérales et se sont exprimés en faveur d'« élections palestiniennes libres et justes ». Les ministres des Affaires étrangères des pays de l'UE aimeraient, « si les conditions le permettent », qu'on lève le blocus des postes frontières vers la bande de Gaza, mais exigent en contrepartie – afin de tenir compte « des besoins légitimes de sécurité d'Israël » – que « cessent totalement dans la bande de Gaza tout acte de violence contre Israël et toute contrebande d'armes ». Ils ont également demandé « la libération sans délai » du soldat israélien Gilad Shalit.

Avigdor Liberman, ministre israélien des Affaires étrangères, a pris ainsi po-



sition : « Je suis réjoui que les ministres des Affaires étrangères des pays de l'UE n'aient pas pris de décisions précipitées et unilatérales. Qu'ils aient constaté que les questions principales concernant Israël et les Palestiniens doivent être réglées dans le cadre de négociations bilatérales constitue même une amélioration par rapport au point de vue défendu jusqu'ici par l'UE. »

Le ministère des Affaires étrangères à Jérusalem s'est exprimé de manière beaucoup plus circonspecte : « Dans leur déclaration, les ministres des Affaires étrangères des pays de l'UE ignorent que l'obstacle principal est que les Palestiniens refusent de revenir à la table des négociations. Compte tenu des efforts faits par le gouvernement israélien pour renouveler les négociations bilatérales, Israël regrette que l'UE ait décidé d'adopter un texte qui ne contribue en rien à ce renouvellement. »

En ce qui concerne la décision prise par le Conseil de l'UE au sujet du statut de Jérusalem, on a en Israël salué

le fait que « les Etats responsables et raisonnables de l'UE soient parvenus à faire adopter un texte amélioré et plus équilibré ». Au lieu de parler de « partition de Jérusalem » (comme la Suède le proposait), ils ont adopté la formulation suivante : « Il faudra discuter du statut de Jérusalem comme future capitale de deux Etats. »

Dore Gold, ex-ambassadeur israélien à l'ONU (de 1997 à 1999), s'est également exprimé. L'ambassade israélienne à Berlin a publié en allemand sa prise de position : « Selon les accords d'Oslo de 1993, la question de Jérusalem devra être discutée au cours de futures négociations relatives au statut final. La démarche suédoise visant à amener les ministres des Affaires étrangères des pays de l'UE à adopter une résolution déclarant Jérusalem-Est « capitale » du futur Etat palestinien anticipait le résultat de ces négociations. Lorsque les ministres des Affaires étrangères des pays de l'UE... se sont retrouvés, ils ont finalement adopté une résolution

légèrement plus modérée que ce que proposait la Suède. Cette résolution n'a pas conservé la référence à un Etat palestinien comprenant la Cisjordanie et la bande de Gaza avec Jérusalem-Est pour capitale, mais a maintenu le principe que Jérusalem serait la "capitale" de deux Etats.

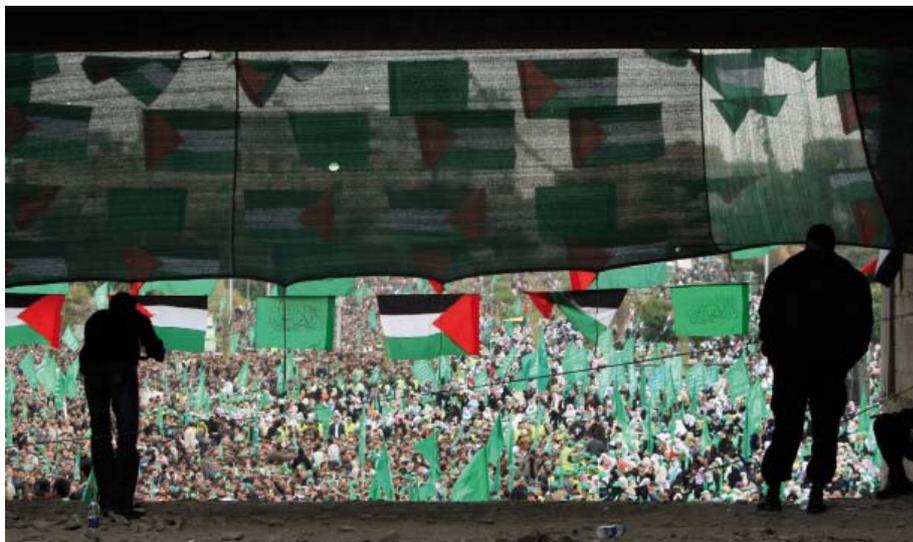
La résolution de l'UE précise que l'UE ne reconnaîtra aucune modification des frontières d'avant 1967 qui ne sera pas expressément convenue entre les deux parties. En fixant comme frontières politiques celles de 1967, l'UE a cependant ignoré que ces frontières n'étaient que des lignes de cessez-le-feu et non des frontières internationalement reconnues. Or la résolution 242 du Conseil de sécurité des Nations unies reconnaissait que les lignes de cessez-le-feu d'avant 1967 pourraient être modifiées. En soutenant l'intégration de Jérusalem-Est dans le futur Etat palestinien, les Suédois ont incité les conseillers de Mahmoud Abbas à penser qu'en refusant des négociations bilatérales avec Israël ils pourront créer un climat politique propice à l'intervention bienvenue d'une troisième partie en leur faveur. Il faut qu'Israël défende par des efforts diplomatiques constants ses droits et son rôle de "protecteur" des lieux saints. Car malheureusement, les pays européens, qui autrefois cherchaient à protéger les lieux saints du christianisme en Terre sainte, semblent avoir à présent oublié ce qui pourrait advenir de leurs églises au cas où la vieille ville de Jérusalem passerait sous l'autorité d'un régime palestinien contrôlé par le Hamas. » *AN*

Commentaire : A l'heure actuelle, les Etats-Unis ont encore leur mot à dire sur la scène politique et l'UE n'est que « second violon ». Cela va cependant changer le jour où le surhomme annoncé dans la Bible arrivera au pouvoir – peut-être à la tête de l'UE. Israël subira alors des pressions massives, comme le laisse entrevoir le rapport ci-dessus. La Bible appelle ce temps-là « *une période d'angoisse pour Jacob* » (Jr 30,7). La fin de ce verset de Jérémie nous apprend qu'heureusement, Israël « *sera délivré* » de cette angoisse. C'est alors que le combat millénaire de l'humanité contre Israël prendra fin, parce que Jésus-Christ régnera sur le monde et « *diriger[a] toutes les nations avec un sceptre de fer* » (Ap 12,5 ; cf. Es 2,4). *CM* ■

PRÊT À POURSUIVRE LE RÈGNE DE LA TERREUR

Poursuite du djihad

Le Hamas a célébré à la mi-décembre 2009 le 22^{ème} anniversaire de sa fondation. A l'occasion d'une grande manifestation organisée dans la ville de Gaza, il a prononcé des discours ardents et renouvelé des promesses anciennes.



A Gaza-Ville, plusieurs dizaines de milliers de personnes ont participé à la grande manifestation organisée à l'occasion du 22ème anniversaire de la fondation du Hamas : la couleur verte était dominante

Plusieurs dizaines de milliers de personnes se sont rassemblées à cette occasion. Lors de cette grande manifestation, la couleur verte du Hamas était dominante. Beaucoup de visages étaient couverts : les femmes étaient en principe voilées et de nombreux hommes étaient masqués. Bien des enfants portaient des foulards empêchant de reconnaître leur visage. La foule agitait de très nombreuses pancartes à l'effigie du scheik Ahmed Yassine, fondateur et dirigeant spirituel du Hamas. Yassine prônait l'islam radical propagé par les Frères musulmans (organisation créée en Egypte en mars 1928). Il a été mortellement atteint par un missile israélien le 22 mars 2004.

Les médias israéliens ont rapporté que la direction du Hamas, craignant que les habitants de la bande de Gaza ne participent pas massivement à la grande manifestation planifiée, avait envoyé des activistes faire du porte à porte pour les mobiliser. Les gens ont été amenés en bus de tous les coins de la bande de Gaza. Toutes les écoles ont été fermées plus vite ce jour-là. Le Hamas a déclaré officiellement que 100 000 « frères et sœurs palestiniens » ont assisté à cette grande manifestation.

En dépit des exclamations « Allah Akbar » (Allah est grand) sans cesse répétées par la foule, Ismaïl Hanyeh, actuel dirigeant du Hamas, a prononcé un discours ardent qui a résonné partout. Il n'a laissé planer aucun doute au sujet des objectifs du Hamas : « Notre but est de libérer la Palestine – toute la Palestine. » Il a en outre promis que le Hamas ne reconnaîtra jamais Israël. Il a juré que le Hamas continuera d'emprunter « le chemin de la résistance et de la guerre sainte ». Il s'est également vanté de prétendus « succès » du Hamas, entre autres que « le Hamas ne s'est pas effondré suite à la dernière guerre ».

Il s'est montré apparemment conciliant dans ses déclarations relatives au Fatah en Cisjordanie. Il a prétendu avoir toujours soutenu une réconciliation entre le Hamas et le Fatah, mais ne veut pas se laisser mettre sous pression à ce sujet. Les Egyptiens ont pour leur part remis publiquement en question ce prétendu « esprit de conciliation ». Omar Suleiman, chef des services secrets égyptiens, a en effet déclaré : « Le Hamas n'est pas intéressé à mettre fin à son désaccord avec le Fatah. Il a du

plaisir à dominer la bande de Gaza, et cherche à imposer son joug à toute la Cisjordanie. »

Le site Internet du Hamas montre que cette organisation poursuit une politique de djihad : on y trouve des dessins humoristiques antisémites diabolisant Israël et les Juifs. Ce site Internet glorifie la violence et les attentats-suicides. Il s'adresse également aux enfants, et même aux enfants européens. Le Hamas propage son idéologie glorifiant la pratique du terrorisme également dans les Etats occidentaux, comme l'a clairement démontré une étude réalisée récemment en Allemagne.

En Israël, on est resté sobre et calme suite à cette grande manifestation à Gaza, ce qui ne veut cependant pas dire qu'on ne jette pas des regards inquiets en direction de Gaza. Pour Israël, rien n'est fondamentalement nouveau dans ce qui a été déclaré à l'occasion du 22^{ème} anniversaire du mouvement « Hamas ». Les services secrets et les services de sécurité israéliens ont rappelé dans les médias du pays que chaque fois qu'Israël a éliminé un important dirigeant du Hamas, deux ou trois nouveaux activistes palestiniens fidèles ont rejoint l'équipe dirigeante de cette organisation terroriste. Le Hamas reste très populaire, bien qu'on ait voulu démontrer par plusieurs sondages d'opinion indépendants que le soutien que la population de la bande de Gaza accorde à cette organisation a atteint son point le plus bas. *AN*

Commentaire : Le monde, au lieu de s'offusquer des déclarations de Hanyeh, fait pression sur Israël pour qu'il cesse toute construction dans les colonies israéliennes de Cisjordanie et reconnaisse Jérusalem-Est comme capitale du futur Etat palestinien. Si l'on veut parler d'un obstacle majeur à la paix, ce n'est pas Israël qu'il faut dénoncer et montrer du doigt, comme on a coutume de le faire, mais bien le Hamas, qui a déclaré ne vouloir jamais reconnaître l'existence de l'Etat d'Israël et cherche constamment à le détruire. Cette parole du psalmiste garde toute son actualité : « *Je suis pour la paix, mais quand j'en parle, ils sont pour la guerre* » (Ps 120,7). *CM* ■

AMNESTY INTERNATIONAL

Les esprits sont partagés au sujet de l'eau

Nous donnons régulièrement des informations relatives à la sécheresse en Israël et aux mesures d'économie d'eau qui y sont prises. Un rapport d'« Amnesty International » sur le problème d'eau en Israël et ses implications politiques a fait la une des journaux du monde entier.

« **Amnesty International** », une organisation des droits de l'homme, a publié un rapport concernant le problème d'eau en Israël. En lisant ce rapport et en cherchant à comprendre les reproches qui y sont formulés, une chose en particulier nous frappe : il y a une très grande divergence dans les chiffres mentionnés. Il est d'abord signalé que la consommation d'eau par personne est de 149 m³ en Israël et de 105 m³ chez les Palestiniens. Il est par la suite précisé que la consommation d'eau par personne, qui était en Israël de 508 m³ en 1967, a été depuis drastiquement réduite, alors que du côté palestinien elle a augmenté durant la même période de 86 m³ à 105 m³.

Israël a qualifié ce rapport de « superficiel » et « mensonger », car il indique que les colons israéliens ont construit de nombreuses piscines mais ne dit pas un mot des gigantesques bassins d'eau qu'ont construits certains fonctionnaires palestiniens et ne mentionnent pas non plus les installations d'eau aménagées au tombeau d'Arafat. « Amnesty International » reproche à Israël d'avoir strictement réglementé la quantité d'eau qui peut être captée de la nappe phréatique en Cisjordanie, mais ne précise pas qu'il y a 250 fontaines dans les territoires palestiniens.

Israël a indiqué une autre chose dont le document publié ne fait pas mention : les Palestiniens ont reçu de fortes sommes de l'étranger pour construire des stations d'épuration d'eau, mais ne les ont pas réalisées. Ils ont dépensé cet argent à d'autres fins et n'ont pas construit les stations d'épuration convenues. Les Palestiniens de Cisjordanie non seulement ne traitent pas les eaux usées, mais de plus polluent les précieuses ressources d'eau existantes, ce qui multiplie par deux ou trois la quantité d'eau gaspillée. Sur ce thème, on pouvait lire dans le « *Süddeutsche Zeitung* » (Journal de l'Allemagne du

Sud) : « La situation est encore pire dans la bande de Gaza. Chaque année, 1,5 million de Palestiniens pompent 150 millions de m³ d'eau de la nappe phréatique, alors que la limite autorisée est de 60 millions de m³. Ces larges dépassements de la quantité autorisée ont provoqué l'infiltration d'eau de mer salée dans la nappe phréatique de la bande de Gaza. La nappe phréatique de la Cisjordanie est quant à elle menacée de pollution. En effet, seulement 40 % des ménages palestiniens et 20 % des ménages des colonies juives sont raccordés au réseau de canalisations des eaux usées. La majeure partie des eaux usées produites par 2,5 millions de Palestiniens et 300 000 colons juifs



Les Palestiniens ont reçu de fortes sommes de l'étranger pour construire des stations d'épuration d'eau, mais ne les ont pas réalisées. Ils ont dépensé cet argent à d'autres fins

s'infiltrer de manière non contrôlée – mettant ainsi en danger la nappe phréatique. »

Israël a par ailleurs indiqué être lié par contrat – selon les accords d'Oslo de 1993 et 1995 – à devoir fournir une quantité d'eau déterminée aux Palestiniens. Or Israël leur fournit en réalité davantage d'eau que la quantité fixée par contrat. Cependant, la population palestinienne a augmenté depuis de manière surproportionnelle, et ses besoins en eau ont également augmenté en conséquence. Pourtant, il n'existe

jusqu'à ce jour aucune collaboration israélo-palestinienne pour résoudre les problèmes liés au traitement de l'eau.

Tout cela met en évidence que l'eau joue un rôle capital dans les régions désertiques du Proche-Orient. Les spécialistes ont souvent répété que le problème d'eau est, en Terre sainte et dans toute la région, une source de conflits potentiels. Les Israéliens l'ont appris à leurs dépens quelques années après la création de l'Etat d'Israël, lorsque les Syriens, par des tirs incessants, ont empêché la construction par Israël d'un système de canaux d'eau entre le lac de Génésareth et le désert du Néguev.

Le problème d'eau a également joué un rôle important dans la conclusion de l'accord de paix israélo-jordanien au milieu des années 1990 : c'est même la clause la plus élaborée et la plus détaillée de cet accord. Du fait que la Jordanie est un pays comprenant encore davantage de zones désertiques que celui d'Israël, ses besoins en eau par habitant sont égaux à ceux de l'Etat juif. La Jordanie également est contrainte à réduire sa consommation d'eau et à traiter l'eau. Lorsque Israël et la Jordanie ont conclu cet accord de paix, ils se sont engagés à collaborer ensemble pour résoudre le problème d'eau, et cette collaboration fonctionne parfaitement. AN

Commentaire : Jésus a dit : « *Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de lui, comme l'a dit l'Écriture* » (Jn 7,38). En Israël, l'eau a une tout autre importance que chez nous. L'eau y détermine tout. C'est également vrai au niveau spirituel : celui qui accepte et boit l'eau de la vie que le Christ lui propose a la vie éternelle. Il n'est donc pas étonnant que l'Ennemi d'Israël se serve du problème d'eau pour accuser et diffamer l'Etat juif. Le Seigneur résoudra tous les problèmes d'eau d'Israël et des Etats voisins au moment où il établira son règne millénaire de paix. C'est ce que le prophète Zacharie a annoncé : « *Ce jour-là, de l'eau vive sortira de Jérusalem et coulera, une moitié vers la mer Morte, l'autre moitié vers la Méditerranée. Ce sera le cas été et hiver* » (Za 14,8). Ezéchiel a pour sa part déclaré : « *Ensuite, l'homme m'a fait revenir vers la porte du temple. J'ai vu que l'eau sortait sous le seuil du temple, à l'est, car la façade du temple était orientée à l'est. L'eau descendait sous le côté droit du temple* » (Ez 47,1) ■

CRISE FINANCIÈRE

Croissance économique étonnante

Nous avons ces derniers temps consacré plusieurs articles à l'impact de la crise financière mondiale en Israël et souligné que l'Etat juif a été moins touché par cette dernière que bien d'autres pays. En dépit des faillites d'entreprises, de l'augmentation du chômage, des pertes enregistrées pour l'argent placé en bourse ou dans l'épargne et les caisses de pension, le marché y est resté généralement stable.

Une nouvelle que nous avons rapportée plusieurs fois a été à nouveau confirmée fin 2009 : en comparaison à d'autres Etats occidentaux, l'Etat d'Israël a relativement bien surmonté la crise financière mondiale. Certains secteurs financiers israéliens sont même restés très stables et son marché financier va rapidement se redresser. C'est ce que prouvent clairement les données publiées à la fin 2009 par l'Office israélien des statistiques : le produit intérieur brut (PIB) a augmenté de 2,2 % au troi-

confirme qu'Israël est l'un des marchés financiers les plus prospères du monde occidental. On estime en outre que la croissance économique du pays sera de 3,5 % en 2010.

D'autres données semblent également confirmer que la crise financière globale a été surmontée en Israël : alors que le taux de chômage avait considérablement augmenté à la fin 2008 et au début 2009, on a constaté dès le début de l'été 2009 une diminution du nombre des licenciements et une augmentation

du nombre des nouveaux engagements. Le nombre des chômeurs a diminué depuis l'été 2009 et le taux de chômage atteindra bientôt son niveau d'avant la crise. La consommation privée a augmenté de 6,9 % en Israël et les investissements dans le domaine immobilier de 6,7 %. Les exportations ont augmenté de 5 % et les importations de 12,8 %. Bien qu'en Israël également de nombreuses entreprises aient dû fermer leurs portes et que beaucoup de gens aient perdu de l'argent ou leur emploi, les banques du pays sont restées relativement stables. Israël peut remercier Stanley Fischer,

wikipedia



Israël peut remercier Stanley Fischer, gouverneur de la « Banque d'Israël », qui a su prendre suffisamment tôt et sans hésiter les mesures de politique financière appropriées afin de stabiliser l'économie israélienne durant la crise financière globale

sième trimestre 2009, soit un des pourcentages les plus élevés des pays occidentaux. On s'attend à des résultats du même ordre pour le quatrième trimestre 2009. Cela

gouverneur de la « Banque d'Israël », qui a su prendre suffisamment tôt et sans hésiter les mesures de politique financière appropriées afin de stabiliser l'économie israélienne durant la crise financière globale. Fischer a récolté une très grande reconnaissance tant en Israël même qu'à l'étranger pour ses interventions judicieuses et fructueuses. ZL ■

ISRAËL HONORÉ

Le Forum économique mondial honore des entreprises israéliennes

Le Forum économique mondial est une organisation internationale indépendante qui a son siège à Genève. Chaque année, il honore comme « pionniers technologiques » environ une trentaine d'entreprises. En 2009, 2 entreprises israéliennes figuraient parmi elles.



Le Forum économique mondial a distingué en 2009 26 entreprises « visionnaires » dans les domaines suivants : technologie écologique, santé, technique de l'information et nouveaux médias. Le Forum économique mondial existe depuis près de 40 ans et compte près de mille membres qui sont des entreprises économiques leaders. Le titre de « pionnier technologique » est décerné depuis environ une dizaine d'années. Il a été attribué jusqu'à présent à 450 entreprises du monde entier. Un groupe de 58 spécialistes, parmi lesquels figurent des académiciens, des experts financiers et des représentants des médias, est chargé de désigner les lauréats en fonction de critères très stricts. Cette fois-ci, 300 entreprises sont parvenues en finale, mais seules 26 d'entre elles ont obtenu le titre de « pionnier technologique ». Parmi les lauréats figuraient 18 entreprises américaines et bon nombre d'entreprises européennes, ainsi que des entreprises israéliennes, indiennes et autres. Pour la première fois, le titre de « pionnier technologique » a également été attribué à une entreprise brésilienne.

André Schneider, directeur du Forum économique mondial, a déclaré à ce sujet : « L'esprit d'entreprise, l'innovation et la technologie ont contribué de ma-

nière importante à former et à améliorer la société. Ces facteurs sont encore plus importants en période de crise... Les nouvelles entreprises sèment dès à présent les graines qui permettront de surmonter la crise et contribuent ainsi de manière efficace à la croissance économique et au progrès. »

Les deux entreprises israéliennes qui ont été distinguées sont « Amobee Inc. » et « Innovid ». L'entreprise « Amobee Inc. » a reçu le titre de « pionnier technologique » pour le caractère modèle des techniques de marketing qu'elle a développées et qu'on peut sélectionner et appliquer à l'aide d'un téléphone portable. Son « modèle d'affaires » a influencé aussi bien la vie économique que la société. L'entreprise « Amobee Inc. » a développé une plateforme permettant à l'utilisateur de déterminer la publicité qu'il désire. L'entreprise « Innovid », productrice de programmes informatiques, a été distinguée pour son développement dans le domaine de la publicité interactive qui peut être diffusée sur Internet sous forme de clips vidéo. Selon le Forum économique mondial, le produit développé par « Innovid » favorise la communication mutuelle entre l'entreprise publicitaire et les consommateurs. AN ■

OBAMA TIENT LES PROMESSES FAITES

Approbation de l'aide américaine à la défense d'Israël

Les Etats-Unis avaient décidé en 2007 d'augmenter leur contribution financière à la défense militaire d'Israël. En 2008, Obama avait affirmé au cours de sa campagne électorale qu'il honorerait ce qui avait été convenu. Au terme de sa première année de présidence, il a signé la mise à disposition de la somme budgétisée pour l'année 2010.

Depuis de nombreuses années déjà, les Etats-Unis accordent à l'Etat juif une aide financière à des fins militaires et sécuritaires. Il s'agissait au début d'une somme moyenne de 1,8 milliard de dollars américains. En 2001, vers la fin du mandat présidentiel de Bill Clinton, cette somme a été augmentée à 2,4 milliards. En 2007, sous la présidence de George W. Bush, cette somme a à nouveau été augmentée. Dans le cadre du budget décennal, il a été convenu de procéder à une augmentation de 25 %. La somme serait portée à 2,55 milliards de dollars américains la première année, puis augmentée de 150 millions par année dès 2008. Le montant total de cette aide financière sur dix ans sera de 30 milliards de dollars américains (21 milliards d'euros). Il a été convenu que les trois quarts de cette somme seront dépensés aux Etats-Unis, afin que cette aide financière ne profite pas seulement à Israël, mais également aux entreprises américaines.

On a appris à la mi-décembre 2009 que le président Barack Obama avait signé la mise à disposition de la somme budgétisée pour 2010, si bien qu'Israël recevra cette année-ci une aide financière militaire et sécuritaire de 2,775 milliards de dollars américains. Obama a ainsi tenu une des promesses électorales qu'il avait faites, à la grande satisfaction d'Israël. En octobre 2008, juste avant les élections, il avait en effet promis « d'honorer et de tenir » l'accord conclu par son prédécesseur Bush.

On a également appris une nouveauté : pour la première fois, les Etats-Unis vont accorder à l'Autorité d'autonomie palestinienne (AP) une aide financière d'un montant de 500 millions de dollars américains, dont 100 millions destinés à la formation par du personnel américain de la force de sécurité palestinienne. Le versement de cette aide à l'AP est lié à la condition que seuls les membres du gouvernement palestinien remplissant les conditions fixées par le Quartet international sur le Proche-Orient (les Etats-Unis, la Russie, l'Union européenne et les Nations unies) puissent en disposer. Ces conditions sont les suivantes : reconnaissance de l'Etat d'Israël, renonciation à l'usage de la violence et respect des accords signés avec Israël jusqu'à ce jour.

La presse israélienne a rapporté qu'en dépit de la crise financière ra-

dicale, le gouvernement américain n'avait à aucun moment envisagé de réduire son aide financière. On a en outre appris que le président Obama et le Congrès américain avaient approuvé d'autres paiements spéciaux qui permettront à des entreprises israéliennes de développer des armes défensives basées sur de nouvelles technologies, en particulier des systèmes de défense antimissile. Les Etats-Unis vont donc continuer d'encourager le développement et le perfectionnement du système antimissile « Chetz », un projet conjoint israélo-américain. AN

Commentaire : Compte tenu de la promesse faite par Dieu à Abraham : « *Je bénirai ceux qui te béniront* » (Gn 12,3), les Etats-Unis bénéficient certainement d'une grande bénédiction en compensa-

tion de l'aide financière généreuse qu'ils accordent à Israël. Sans aucun doute, les millions de chrétiens américains qui soutiennent Israël y sont pour quelque chose : leur influence est très importante. Dans les pays européens également, les chrétiens qui s'engagent pour Israël jouent un rôle important. Un jour, les choses vont toutefois s'inverser. Dieu a en effet fait à son peuple cette promesse – à la condition qu'il lui soit obéissant : « *L'Eternel, ton Dieu, te bénira comme il te l'a dit. Tu prêteras à beaucoup de nations et tu ne feras pas d'emprunt, tu domineras sur beaucoup de nations et elles ne domineront pas sur toi* » (Dt 15,6). Cette promesse se réalisera pleinement dans le royaume millénaire de paix, quand Israël se sera converti. Israël sera alors l'Etat le plus riche au monde. CM ■

DRONES POUR LE BRÉSIL

Préparations aux championnats du monde de football au Brésil

Les derniers entretiens décisifs ont eu lieu lors du séjour au Brésil de Shimon Peres, président de l'Etat d'Israël. Une commande effectuée par la police brésilienne est parvenue peu après en Israël.



Cette commande a été adressée à l'Industrie aéronautique israélienne (IAI). La police brésilienne lui a commandé des drones qui serviront à assurer la sécurité durant les championnats du monde de football qui se dérouleront au Brésil en 2014 puis durant les jeux olympiques qui s'y dérouleront en 2016. Israël livrera

festations sportives, la police brésilienne pourra également s'en servir à l'occasion d'autres grands rassemblements. Elle va également les utiliser pour assurer la sécurité de ses 15 887 kilomètres de frontières, en particulier pour empêcher l'infiltration d'une part de terroristes et de trafiquants d'armes, d'autre part de

au Brésil des drones utilisés d'habitude uniquement à des fins militaires. Plusieurs pays amis d'Israël ont déjà acquis des drones de ce type pour leurs armées. En plus de leur utilisation lors de grandes mani-

bandes criminelles et de trafiquants de drogues.

Le Brésil avait demandé des offres à plusieurs entreprises. Avant de se décider, les Brésiliens ont demandé de pouvoir faire des tests dans l'Etat fédéral de Paraná situé au sud du pays, une des régions les plus difficiles en ce qui concerne la navigation aérienne. De surcroît, précisément durant la période des tests, les conditions météorologiques ont été épouvantables. Les Brésiliens ont finalement été convaincus par les performances réalisées par le drone israélien.

Le prix d'acquisition des drones commandés s'élèvera à 250 millions d'euros. Dans un premier temps, 3 drones y compris les systèmes de guidage et de contrôle seront livrés au Brésil. Puis 11 autres drones seront livrés par étapes. Plusieurs policiers brésiliens se rendront en Israël afin d'y recevoir la formation nécessaire à l'utilisation de ces drones. ZL ■

CORRUPTION

L'Iran achète les voix de membres de l'ONU

Israël sort souvent perdant des votes ayant lieu dans le cadre des assemblées générales de l'ONU à New York. Les Etats qui critiquent ou rejettent Israël obtiennent presque toujours la majorité. L'Iran s'efforce de renforcer encore cette majorité anti-israélienne.

192 pays font partie de l'Organisation des Nations unies. Lors des votes, les Etats arabes et les Etats opposés ou hostiles à Israël obtiennent une majorité de 130 à 140 voix (une voix par Etat). Pour Israël, cette réalité est amère. De nombreux Israéliens apprécient beaucoup les Etats qui s'opposent à cette majorité et prennent parti pour Israël, et qui le manifestent clairement lors des votes. Parmi les Etats favorables à Israël figurent les Etats-Unis, plusieurs pays européens et sud-américains ainsi que quelques pays situés dans la région de l'Océan pacifique, en particulier les îles Salomon, un petit Etat insulaire situé à l'est de la Nouvelle-Guinée.

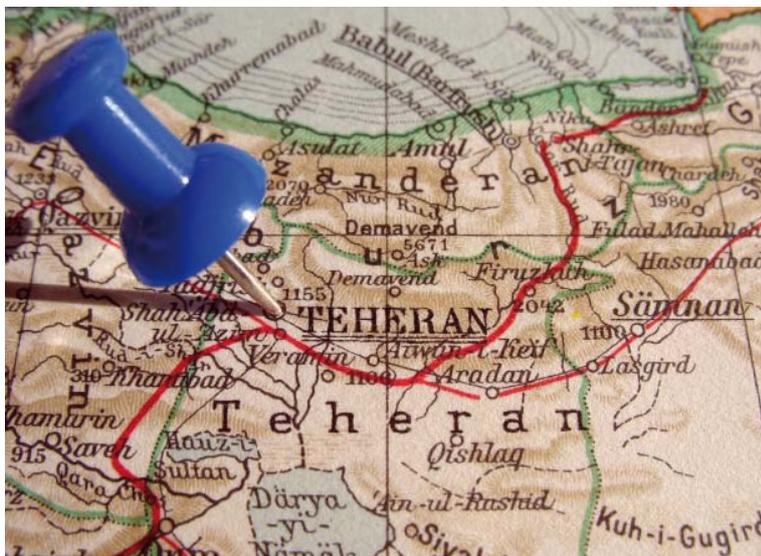
Le ministère israélien des Affaires étrangères à Jérusalem a toutefois reçu un rapport inquiétant contenant l'information suivante : l'Iran aurait versé de l'argent à cet Etat insulaire pour qu'il vote contre Israël à l'assemblée générale des Nations unies. Lors d'une rencontre avec ses collègues des îles Salomon, le ministre iranien des Affaires étrangères leur a remis un chèque de plus de 200 000 dollars américains (environ 141 000 euros). Officiellement, ce chèque représente une « aide destinée à la technologie ». Israël croit cependant savoir que ce versement est lié à une contrepartie : que cet Etat vote contre Israël à l'assemblée générale des Nations unies.

Les îles Salomon, qui comptent environ 900 îles et 600 000 habitants, sont un Etat pauvre pour lequel la somme modeste reçue de l'Iran a une très grande valeur. Le ministre des Affaires étrangères des îles Salomon a effectué depuis lors une visite à Téhéran. On a constaté depuis que le représentant de cet Etat in-

insulaire à l'ONU a changé sa manière de voter. Il s'est en particulier prononcé en faveur du rapport Goldstone.

Israël a adressé officiellement une plainte à ces deux Etats, leur adressant de graves reproches. Le gouvernement des îles Salomon a rejeté les reproches israéliens et a déclaré : « Nous n'avons pas d'ennemis. Nous n'avons que des nations amies, parmi lesquelles figurent aussi bien Israël que l'Iran. » Les diplomates israéliens

Il existe d'autres indices laissant supposer que l'Iran s'efforce d'« acheter » encore d'autres Etats. On a constaté un rapprochement entre l'Iran et les îles Marshall et les Etats fédérés de Micronésie (tous situés dans le Pacifique occidental), Etats qui étaient jusqu'à présent en général favorables à Israël. Le ministre israélien des Affaires étrangères a déclaré à ce sujet vouloir surveiller attentivement cet état de choses. ZL



Le ministre des Affaires étrangères des îles Salomon a effectué une visite à Téhéran après avoir reçu de l'Iran une « aide » sous forme d'un chèque de 200 000 dollars américains

n'ont pas été pleinement satisfaits de cette réponse.

En dépit de ces développements, Israël n'a pas rompu le contact avec les îles Salomon. Il continue d'accorder aux habitants de cet Etat insulaire l'aide humanitaire et médicale comme il l'a fait depuis des décennies. « Nous avons beaucoup d'amis là-bas. Il n'y a pas de raison de changer quoi que ce soit aux projets en cours. Nous n'interrompons pas notre aide humanitaire et médicale. Nous refusons toutefois d'entrer en compétition avec l'Iran en versant des sommes plus élevées à cet Etat insulaire », a expliqué le ministère israélien des Affaires étrangères à Jérusalem.

Commentaire : Il ressort de ce rapport que les ennemis d'Israël ne reculent devant rien en vue d'œuvrer contre l'Etat juif. Jésus a été trahi pour une somme de « 30 pièces d'argent » (Mt 26,15). Le peuple d'Israël est à présent lui aussi trahi pour de l'argent. Ce ne sont plus seulement des individus qui sont « achetés », mais des nations entières, pour qu'elles diffament Israël et votent contre lui. Or Israël est inséparablement lié à Jé-

sus ! En Amos 2,6, le jugement de Dieu est annoncé contre ceux qui « ont **vendu** le juste pour de l'argent ». Et en Joël 4,1-3 il est dit : « *En effet, durant ces jours-là, à ce moment-là, quand je ramènerai les déportés de Juda et de Jérusalem, je rassemblerai toutes les nations et je les ferai descendre dans la vallée de Josaphat. Là, j'entrerai en jugement avec elles au sujet de mon peuple, d'Israël, mon héritage qu'elles ont dispersé parmi les nations, et au sujet de mon pays qu'elles se sont partagé. Ils ont tiré mon peuple au sort, ils ont donné le jeune garçon pour une prostituée, ils ont **vendu** la jeune fille pour du vin, et ils ont bu.* » CM ■

« DOUBLE VIE »

Le mari d'Angela Merkel en Israël

Il est marié à la femme la plus puissante d'Allemagne, la chancelière fédérale Angela Merkel, mais il n'aime pas apparaître en public comme son mari. C'est comme scientifique qu'il se sent bien dans sa peau et c'est en tant que tel qu'il a participé récemment à une conférence organisée en Israël.

Le Technion de Haïfa a organisé en décembre 2009 un congrès international sur le thème : « Frontières en chimie numérique. » Les conférenciers venus aussi bien du pays que de l'étranger peuvent tous être qualifiés de « sommités ». Ils enseignent à Jérusalem et en Californie, à Berlin et à Francfort, à Montpellier et dans la célèbre université américaine « Yale » (dans le Connecticut). Ce sont des experts de renommée mondiale. Parmi eux figure le Pr Joachim Sauer.

Tous ne le savent pas, mais le Pr Joachim Sauer n'est autre que le mari d'Angela Merkel. C'est « l'inconnu le plus célèbre » de la République fédérale d'Allemagne – comme l'a décrit brièvement le quotidien « Die Welt » (le

Monde). En Israël, on n'a pas manqué d'annoncer sa venue : toutefois non pas en raison de sa renommée scientifique, mais parce que sa femme est Angela Merkel.

Le Pr Sauer est chimiste et enseigne depuis 1993 à l'université « Humboldt » à Berlin, où il occupe la chaire de chimie physique et théorique. Il s'occupe d'atomes, de leur structure et de leur disposition. C'est une sommité en ce domaine et sa dernière publication scientifique – la 266^{ème} de sa plume ! – a fait sensation parmi les spécialistes.

Le congrès de Haïfa a attiré des spécialistes qui s'intéressent particulièrement à un domaine jetant un pont entre la chimie et la biologie. Le Pr Sauer a présenté un exposé concer-



Joachim Sauer, mari d'Angela Merkel, est « l'inconnu le plus célèbre »

nant son domaine de recherche : la catalyse. Les journalistes ont assisté à sa conférence non pas parce qu'il était le Pr Sauer, mais bien parce qu'il était Joachim, le mari d'Angela. Durant son séjour en Israël, le Pr Sauer n'a selon son principe accordé aucune interview à la presse, car s'il prend la parole, ce n'est que pour parler de son domaine spécialisé. AN ■

PARMI LES PREMIERS AU NIVEAU MONDIAL

Quatrième rang pour les publications scientifiques

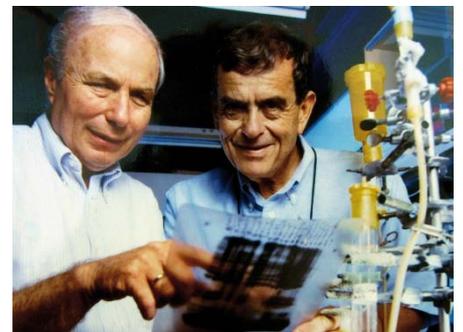
La nouvelle qu'Israël a pu – en ce qui concerne le nombre des publications scientifiques – assurer son excellent rang dans le classement mondial vaut la peine d'être relevé, bien que ce ne soit pas une nouveauté.

Au niveau mondial, Israël occupe le quatrième rang pour le nombre de ses publications scientifiques. C'est seulement en Suisse, en Suède et au Danemark que le nombre des publications scientifiques par million d'habitants a été plus élevé qu'en Israël. Après Israël, les rangs sont occupés successivement par la Finlande, les Pays-Bas et le Canada. Les Etats-Unis occupent le 12^{ème} rang, l'Allemagne le 15^{ème} et des pays comme le Japon, la Grande-Bretagne et la Russie sont plus loin derrière.

Ces données ont été communiquées par le Conseil israélien de la formation universitaire à l'occasion d'une conférence organisée à l'université « Bar Ilan » à Ramat Gan. Ces données correspondent à l'année 2005 où Israël

a publié 6 309 articles scientifiques, soit 0,89 % des articles spécialisés publiés dans le monde cette année-là. Le nombre des publications spécialisées israéliennes est donc dix fois supérieur au pourcentage que représente sa population par rapport à la population mondiale.

En 1997, la proportion des articles scientifiques israéliens était encore de 1,03 %. Il y a eu une légère régression depuis. Une autre statistique est également intéressante : les scientifiques étrangers citent très souvent les publications spécialisées israéliennes. Exemple : des collègues du chimiste israélien Avram Hershko ont cité plus de 16 000 fois des extraits des 148 articles qu'il a publiés. Rappelons que le



Avram Hershko (à gauche) : on a cité plus de 16 000 fois des extraits des 148 articles qu'il a publiés

Pr Hershko enseigne au Technion de Haïfa et a reçu le prix Nobel de chimie. Les scientifiques israéliens ont saisi l'occasion de cette conférence pour lancer un avertissement. Ils estiment qu'Israël ne va pas pouvoir conserver si facilement ce quatrième rang à l'avenir. De nombreux centres de recherches sont en effet créés dans le monde, en particulier en Chine et en Inde, alors qu'en Israël, on assiste à un exode des cerveaux et à une réduction drastique des fonds mis à dispositions de la recherche scientifique. Benyamin Netanyahu, Premier ministre d'Israël, a plusieurs fois abordé

cette question publiquement. Il a rappelé que proportionnellement à sa population, Israël a le plus grand pourcentage de détenteurs du prix Nobel, mais que trop de scientifiques israéliens s'expatrient. Il a fait référence au rapport préparé par son ministre Avishai Braverman, qui était président de l'université « Ben Gourion » (sise dans le Néguev) avant de débiter sa carrière politique. Ce rapport mentionne entre autres que la proportion des scientifiques israéliens est extrêmement élevée dans les 40 universités américaines les plus renommées. Netanyahu et d'autres politiciens ont demandé à plusieurs reprises qu'une stratégie soit élaborée pour faire

revenir ces scientifiques israéliens au pays. *AN*

Commentaire : Ce rapport ne parle pas des études consacrées à l'Ancien Testament et à son contenu. Il est probable qu'Israël serait largement en tête d'un classement mondial établi pour ce domaine spécifique. Nulle part ailleurs qu'en Israël, l'Ancien Testament n'est étudié si souvent et de manière si intensive. Lisez à ce sujet l'article ci-dessous. Pour nous également, l'étude de la Bible est la meilleure chose à faire, car elle nous révèle le chemin conduisant vers Dieu et Jésus-Christ. Ce n'est que par la Bible qu'on parvient à la

vie éternelle. Aucune autre religion ne propose ce bonheur. Une personnalité de l'Ancien Testament en particulier a étudié la Bible très intensivement : il s'agit de Daniel. « *La première année de son règne (celui de Darius le Mède), moi, Daniel, je me suis aperçu dans les livres que le nombre d'années indiqué par l'Eternel au prophète Jérémie pour la durée de la dévastation de Jérusalem était de 70* » (Dn 9,2). Nous également – notre génération – sommes appelés à étudier la Bible, la parole prophétique. Car l'époque à laquelle nous vivons pourrait bien être celle où Jésus viendra enlever son Eglise ! Maranatha : viens, Seigneur Jésus ! *CM* ■

DÉPUTÉ MUSULMAN

Etude de la Bible à la Knesset

La Knesset est le Parlement de l'Etat d'Israël. La plupart des députés à la Knesset sont juifs, mais les Israéliens musulmans y sont également représentés. Un député musulman a assisté récemment à un cours biblique organisé spécialement pour les politiciens israéliens.

wikipedia



Un cours biblique spécialement organisé pour les députés du Parlement israélien a débuté il y a quelques semaines. La mise sur pied de ce cours est due à l'initiative conjointe de l'Université hébraïque de Jérusalem, de la Knesset elle-même – en la personne de son porte-parole, Reuven Rivlin – et du ministère de l'Education. Désormais, les éminents scientifiques de l'institut « Mandel » d'études judaïques de l'Université hébraïque donneront une fois par mois une conférence sur le thème général : « Figures de la Bible et du Midrash » (qui est un commentaire des Ecrits religieux du judaïsme rabbinique). La première conférence a été consacrée au prophète Elie.

D'autres conférences seront consacrées à Josué et Achab, à Ja-

cob et Esaü ainsi qu'à Samson. C'est Michael Cheshingesprochen, ex-juge de la Cour suprême d'Israël, qui introduira chaque conférence. Il accompagnait souvent l'énoncé de ses jugements de citations bibliques. Chaque conférence traitera un thème en rapport avec l'actualité. Le thème de la première conférence consacrée à Elie était : « Du prophète qui a fait descendre le feu à la personne qui a répondu aux dilemmes et aux problèmes ». Celle consacrée à Jacob et Esaü aura pour thème : « De deux frères à deux nations. » Et le thème de celle consacrée à Samson sera : « De l'émeutier au juste ».

Etonnamment, un des députés musulmans au Parlement israélien est venu assister à la première conférence. La plupart des auditeurs étaient des

politiciens de la droite conservatrice et des partis religieux, mais il y avait aussi des juges, des professeurs et des étudiants – également invités à participer à ces conférences. Le député musulman Masud Ganaim, du parti arabe « Ra'am-Ta'al » (Liste unie arabe), a déclaré avoir participé à cette conférence pour mieux connaître l'histoire juive. Ce parlementaire de 44 ans venant de la ville de Sakhnin située au nord d'Israël a déclaré au quotidien « Yediot Aharonot » : « Je désire mieux connaître les autres, les Juifs. Nous vivons ensemble dans cet Etat, c'est pourquoi j'ai trouvé bon de participer à ces conférences qui m'apprendront à mieux connaître les sources religieuses, culturelles et historiques du judaïsme. »

Il a expliqué avoir étudié l'histoire du Proche-Orient à l'université de Haïfa et être maintenant professeur d'histoire. Il a certes déjà appris beaucoup de choses au sujet de la Bible à l'université, mais ce n'était ni si approfondi ni si détaillé. « La Bible hébraïque n'appartient pas seulement aux Juifs. C'est un trésor culturel mondial, car elle a énormément influencé l'histoire du monde ainsi que le monde chrétien. »

Ganaim a ajouté que ses collègues juifs avaient été surpris qu'un musulman assiste à ces conférences, mais qu'ils l'avaient encouragé à persévérer. Uri Orbach, député religieux de la droite conservatrice, a déclaré à ce sujet : « Nous devons féliciter Ganaim de s'être décidé à participer à ces conférences. » Orbach a qualifié de « bénéfique » la curiosité intellectuelle de Ganaim. *AN* ■

INNOVATION**« Tueur d'iPhone » israélien**

L'entreprise israélienne « Emblaze Mobile Ltd. », conceptrice de programmes informatiques, a lancé sur le marché un ordiphone ou « téléphone intelligent » appelé « First Else ». Ce n'est pas la première fois que cette entreprise sort un produit d'un tel potentiel.

L'entreprise « Emblaze Mobile Ltd. » a été fondée en 1996. Son siège se trouve à Ra'anana, dans la banlieue de Tel-Aviv. Cette entreprise est spécialisée dans le développement de technologies nouvelles pour la communication moderne par téléphone portable et pour le stockage des données. Un ordiphone ou « téléphone intelligent » (smartphone) est un appareil constitué d'un téléphone portable couplé à un assistant numérique personnel (PDA) qui étend considérablement son potentiel. Un tel appareil est plus petit qu'un assistant numérique personnel (PDA) : il a les dimensions d'un téléphone portable.

Sitôt après que l'entreprise israélienne eut présenté à Londres son nou-

vel ordiphone appelé « First Else », la presse spécialisée mondiale l'a qualifié de « tueur d'iPhone », c'est-à-dire de très sérieux concurrent à un produit similaire développé par l'entreprise « Apple ». Selon la presse spécialisée, l'entreprise israélienne « Emblaze Mobile Ltd. », en sortant ce nouveau produit, a largement dépassé tous ses concurrents.

L'appareil « First Else », basé sur le système d'exploitation « Linux », ne peut être activé que par un clic du pouce : il possède un écran tactile pour le pouce. Le menu principal est subdivisé en de nombreux sous-menus, mais est très clairement ordonné. Cet appareil possède une caméra d'une puissance de 5 mégapixels, un système de sauvegarde des données en ligne



L'avenir montrera si «First Else» est véritablement un « tueur d'iPhone »

et sa propre médiathèque. On peut bien entendu aussi l'utiliser comme téléphone portable, mais ce n'est là qu'une des nombreuses fonctions proposées à l'utilisateur. La presse spécialisée a souligné que cet ordiphone de la nouvelle génération n'est ni seulement ni principalement un téléphone portable. **AN ■**

LISTE DES SUCCÈS**« Gadgets techniques » israéliens indispensables**

Les technologies modernes ont marqué de leur empreinte la dernière décennie. Elles ont permis de réaliser des « gadgets techniques » qu'on considérait il y a quelques années encore comme des objets tout à fait imaginaires.

Le site Internet scientifique « Israel21c » a publié une liste des réalisations technologiques les plus importantes, novatrices et révolutionnaires faites en Israël durant la première décennie du 21^{ème} siècle. Force est de reconnaître qu'on ne pourrait actuellement plus se passer de plusieurs de ces innovations. Nous vous avons déjà présenté au cours de ces dernières années quelques-uns de ces « gadgets techniques » israéliens.

« DiskOnKey » : C'est Don Morvan qui a développé la clé USB. Il s'agit d'un appareil de la grandeur d'une clé de maison sur lequel on peut stocker jusqu'à 64 gigabytes de données. Cette innovation a « tué » les disquettes et les CD-ROM et a apporté aux uti-

lisateurs d'ordinateurs un nouveau moyen de stocker, sécuriser et transporter les données. Elle a été qualifiée en 2005 déjà « d'invention la plus révolutionnaire des 50 dernières années ».

« Powermat » : Il s'agit d'une plaque permettant de recharger

C'est Don Morvan qui a développé la clé USB. Il s'agit d'un appareil de la grandeur d'une clé de maison sur lequel on peut stocker jusqu'à 64 gigabytes de données



par induction à peu près n'importe quel appareil électronique. Il suffit de mettre l'appareil électronique à charger dans un adaptateur correspondant et de poser ce dernier sur la plaque. Il n'est plus nécessaire de brancher chaque appareil électronique à une prise électrique pour le recharger.

« Epilady » : Il s'agit d'un épilateur pour dames, imité d'innombrables fois dans le monde. Cet appareil a été présenté pour la première fois en 1986 puis développé et commercialisé dans les années 1990.

« Modu » : Cet appareil est un téléphone portable multifonctionnel. Il suffit de l'insérer dans une coque interchangeable pour le transformer temporairement en lecteur de fichiers audio au format MP3 ou

en caméra digitale. Toutes les données du téléphone portable demeurent simultanément disponibles.

« Boxee » : C'est plus qu'un « gadget technique », c'est un centre multimédia qui permet de lire tous les types de fichiers vidéo, audio et images. Grâce aux fonctions réseaux, on peut simultanément partager toutes les données avec des amis.

« Eye-Fi » : C'est une carte mémoire SDHC dotée d'un émetteur qui permet de stocker et de transférer automatiquement et sans fil des photos et des vidéos d'une caméra digitale vers un ordinateur ou vers un site Internet de partage en utilisant des réseaux déterminés. Deux Israéliens en ont eu l'idée et ont commercialisé leur innovation en 2005.

« MobileEye » : C'est une petite caméra digitale reliée à un ordinateur qui analyse les données et utilise des algorithmes spéciaux dans le but d'aider le conducteur à conduire son



« Eye-Fi » : C'est une carte mémoire SDHC dotée d'un émetteur qui permet de transférer sans fil des photos et des vidéos d'une caméra digitale vers un ordinateur ou vers un site Internet

véhicule plus sûrement. Le système donne un signal d'avertissement si le conducteur change de voie de circulation. Il avertit le conducteur en cas de risque de collision avec un autre véhicule ou avec un piéton. Ce système a été commercialisé en 1999. Les véhicules de GM, BMW et Volvo parmi d'autres sont équipés de ce système.

« Easy-2-Pick » : Ce système de la taille d'une carte de crédit a été développé par l'entreprise israélienne du même nom. Il aide le voyageur à reconnaître d'avance son bagage sur les tapis roulants à l'aéroport. Un élément, l'émetteur, est fixé au bagage : il envoie un signal au second élément, le porte-clé, que le voyageur garde sur lui. AN ■

NOUVEAU BREVET

Risque réduit de cécité en cas de glaucome

Même dans les pays occidentaux industrialisés, la cause la plus fréquente de cécité est le glaucome, une maladie de l'œil. Si cette maladie n'est pas soignée, elle provoque la cécité. Une entreprise israélienne a découvert un nouveau traitement qui promet de bons résultats.

Une fois que le glaucome s'est déclaré, le processus d'altération de l'œil est irréversible. On peut cependant essayer de freiner ou d'arrêter ce processus. Le glaucome se soigne à l'aide de médicaments, principalement des gouttes pour les yeux. Si l'œil ne les supporte plus ou si leur effet diminue, il ne reste qu'une seule alternative : l'opération. L'entreprise israélienne « Optonol » a développé un tout nouveau traitement qui sera plus simple et plus efficace pour le malade.

Ce traitement a déjà été breveté. Il s'agit d'un implant de moins de 3 millimètres appelé « Ex-Press ». Cet implant permet de drainer le sur-

plus de liquide qui s'accumule dans l'œil et de diminuer ainsi la pression interne de l'œil, facteur critique de cette maladie.

Après que l'Office américain de la santé eut reconnu ce brevet, plusieurs entreprises ont proposé cet implant dans leurs catalogues. Les Offices de la santé canadien, australien et de l'UE sont sur le point de l'approuver également. L'entreprise israélienne « Optonol » a ainsi la perspective de vendre des dizaines de milliers d'implants par année, peut-être même 100 000.

Cette entreprise israélienne occupe actuellement environ 30 personnes. Son siège se trouve à Neve Ilan (dans les montagnes à 15 ki-



lomètres à l'ouest de Jérusalem). En décembre 2009, le consortium suisse « Alcon » a fait à « Optonol » une proposition de rachat. Au moment où ces lignes paraîtront, le contrat de rachat sera probablement devenu effectif. En proposant ce rachat, le consortium « Alcon » a promis de garder le personnel d'« Optonol » et d'investir dans le but de poursuivre les recherches entreprises et d'encore améliorer cet implant. ZL ■

SUCCÈS SCIENTIFIQUE

Prothèse de la main commandée par le cerveau

Des recherches effectuées à l'université de Tel-Aviv ont fait sensation dans le monde de la médecine et de la technologie. Pour la première fois dans l'histoire, une personne ayant perdu sa main a pu, grâce à une toute nouvelle prothèse, sentir ses doigts artificiels.

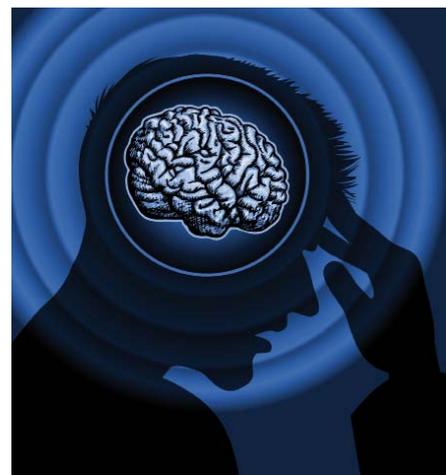
Le Suédois Robin af Ekenstram est la première personne à avoir testé une prothèse de la main commandée par le cerveau. Interviewé par une équipe de la télévision suédoise, il a expliqué le fonctionnement de cette prothèse révolutionnaire qui constitue la première étape du développement d'une main artificielle : « J'utilise des muscles dont je ne me suis plus servi depuis des années. Lorsque je saisis des objets avec la main, je peux sentir les bouts des doigts, ce qui est très étrange, car en fait je n'ai plus de doigts. Cette prothèse est vraiment extraordinaire. » Le Dr Yossi Shacham-Diamand, de la faculté d'ingénierie de l'université de Tel-Aviv, a grandement contribué au succès de ce projet. Il s'agit cependant d'un projet collectif européen auquel ont participé des scientifiques israéliens, suédois, italiens, irlandais, danois et islandais.

Ces scientifiques sont parvenus à relier directement la prothèse hypermoderne qu'ils ont conçue aux extrémités des nerfs du moignon de la main per-

due, établissant ainsi un lien entre la prothèse appelée « main intelligente » (SmartHand) et le cerveau. Grâce à cette innovation, la prothèse de la main peut être commandée par le cerveau et remplacer la main perdue.

« Quand une personne perd une main, les extrémités des nerfs qui se trouvent dans le moignon de cette main fonctionnent encore parfaitement. Nous avons développé une interface, un lien hypercomplexe, qui permet de relier les extrémités des nerfs à la prothèse de la main. Il s'agit là d'une percée révolutionnaire qui permet d'utiliser la neurologie cognitive et la technologie hypermoderne de l'information pour le bien de ceux qui ont perdu une main », a expliqué le Dr Shacham-Diamand.

Le Dr Shacham-Diamand et son équipe travaillent au développement d'électrodes flexibles que l'on puisse implanter et qui devraient fonctionner pendant 20 ans. Pour que la prothèse de la main qu'ils ont conçue puisse fonctionner parfaitement, il



a fallu 40 senseurs très performants. Le Suédois Ekenstram qui a testé cette prothèse prouve par son témoignage que ces senseurs fonctionnent comme prévu. Il ne lui a fallu que quelques heures d'exercice pour pouvoir bien utiliser sa « main intelligente ». Il peut conserver ce prototype aussi longtemps qu'il le veut.

Les chercheurs travaillent à présent à améliorer cette prothèse de la main. Dans un premier temps, il s'agit d'affiner encore la synchronisation entre le cerveau et le contrôle des mouvements. Avec cette « main intelligente », il est cependant déjà possible d'effectuer des mouvements successifs complexes, entre autres pour manger ou pour écrire. Les scientifiques ont pour but final de créer une main artificielle parfaitement fonctionnelle qui ne ressemble plus à une prothèse. AN ■

TACHKENT

Des chirurgiens israéliens sauvent deux enfants en Ouzbékistan

A la fin 2009, deux enfants ont été sauvés en Ouzbékistan grâce à l'intervention chaleureuse et imprévue de deux médecins israéliens. Ces deux experts en chirurgie cardiaque ont prouvé au vrai sens du terme qu'ils avaient beaucoup de cœur.

C'est à la demande du ministère israélien des Affaires étrangères que deux médecins israéliens se sont rendus en visite officielle à Tachkent, capitale de l'Ouzbékistan. Le but de leur visite était de mener des entretiens préliminaires. Il en a toutefois été autrement. Dans un hôpital, ils ont découvert deux enfants alités dans la station des soins intensifs. Ils avaient subi des opérations du cœur qui n'avaient pas

eu les effets escomptés et ils luttèrent pour survivre. Un bref examen a suffi aux deux cardiologues israéliens pour se rendre compte que ces deux enfants n'auraient plus que quelques jours à vivre à moins qu'on intervienne de toute urgence. Ils ont tout de suite compris ce qu'ils avaient à faire.

Les deux médecins ont cependant été confrontés à un grave problème : les appareils disponibles pour opérer

étaient vétustes et pas du tout adaptés aux opérations chirurgicales à effectuer. « Cela, nous n'avons pas dû l'expliquer à nos collègues d'Ouzbékistan, ils le savaient fort bien eux-mêmes. Ils savaient également que les jours des deux enfants étaient comptés si on ne les opérât pas à nouveau », a expliqué le Pr Bernardo Vidne. Son collègue le Dr George Frenkel a ajouté : « Nous savions que pour chacun d'eux, nous

devions tenter une nouvelle opération. Nous voulions faire de notre mieux et espérons que Dieu nous assisterait. »

Le Pr Vidne, âgé de 69 ans, est considéré en Israël comme un spécialiste des transplantations cardiaques et pulmonaires, alors que le Dr Frenkel est un spécialiste des opérations cardiaques pour enfants. Ils s'étaient rendus en Ouzbékistan à la demande du ministère israélien des Affaires étrangères afin de se faire une idée de la situation dans les hôpitaux de ce pays. Ils étaient chargés d'évaluer les besoins et de déterminer quelle forme d'aide la section « coopération internationale » du ministère israélien des Affaires étrangères pourrait fournir. Les deux cardiologues n'étaient évidemment ni préparés ni équipés pour effectuer sur place des opérations chirurgicales.

« Juste avant notre arrivée, les médecins de cet hôpital avaient opéré du cœur trois enfants », a expliqué le Pr Vidne. « L'un d'entre eux se remettait bien de son opération, alors que l'état des deux autres a rapidement empiré. Nous voulions les opérer, mais les appareils les plus simples indispensables

pour de telles opérations manquaient – entre autres ceux pour assurer l'alimentation en oxygène ou pour contrôler le sang. » L'ambassadeur israélien en Ouzbékistan s'est empressé d'intervenir et a organisé la livraison urgente par avion de certains appareils indispensables. L'attente a été insoutenable. Les médecins ont constaté que l'opération se ferait trop tard pour un des enfants, une défaillance cardiaque ayant déjà partiellement lésé son cerveau.

Les deux Israéliens l'ont opéré. Il leur manquait même les choses les plus simples, par exemple du fil pour recoudre les incisions qu'il a fallu faire pour opérer. Pendant qu'ils opéraient, il s'est avéré que l'autre enfant devait subir de toute urgence une opération similaire. « Pour nos collègues d'Ouzbékistan, ces opérations étaient très spéciales », a déclaré le Dr Frenkel. « Tandis que pour nous, elles étaient ordinaires, mais ont constitué un défi inhabituel en raison de tout ce qui manquait. »

Le succès de ces deux opérations chirurgicales a fait sensation en Ouzbékistan. Les médecins locaux ont été étonnés et fascinés. Les parents des

deux enfants ont été très reconnaissants. Le Ouzbeks ont appris l'intervention des deux médecins israéliens par les médias, qui ont fait des rapports extrêmement bienveillants. « Partout, on nous remerciait, et non seulement nous, mais également l'Etat d'Israël », a déclaré le Pr Vidne après son retour en Israël. ZL ■



Le succès de ces deux opérations chirurgicales a fait sensation en Ouzbékistan

STEVEN SPIELBERG

Télérealités à Jérusalem

Les émissions « télérealités » présentant aux téléspectateurs confortablement assis dans leur salon des événements de la vie quotidienne sont de plus en plus appréciées. Steven Spielberg, le metteur en scène réputé de Hollywood, va présenter aux téléspectateurs dans une série télévisée ce qui se passe dans l'hôpital « Sha'are Zedek » à Jérusalem.

Steven Spielberg a une longue liste de films à succès à son actif. Tout le monde sait que ce metteur en scène juif a également très à cœur les thèmes relatifs au judaïsme et à Israël. Il a tourné plusieurs films sur le thème de l'Holocauste et encourage personnellement l'enregistrement des témoignages de survivants de l'Holocauste. Il y a à l'Université hébraïque de Jérusalem une cinémathèque « Steven Spielberg », où l'on trouve certains films historiques très rares.

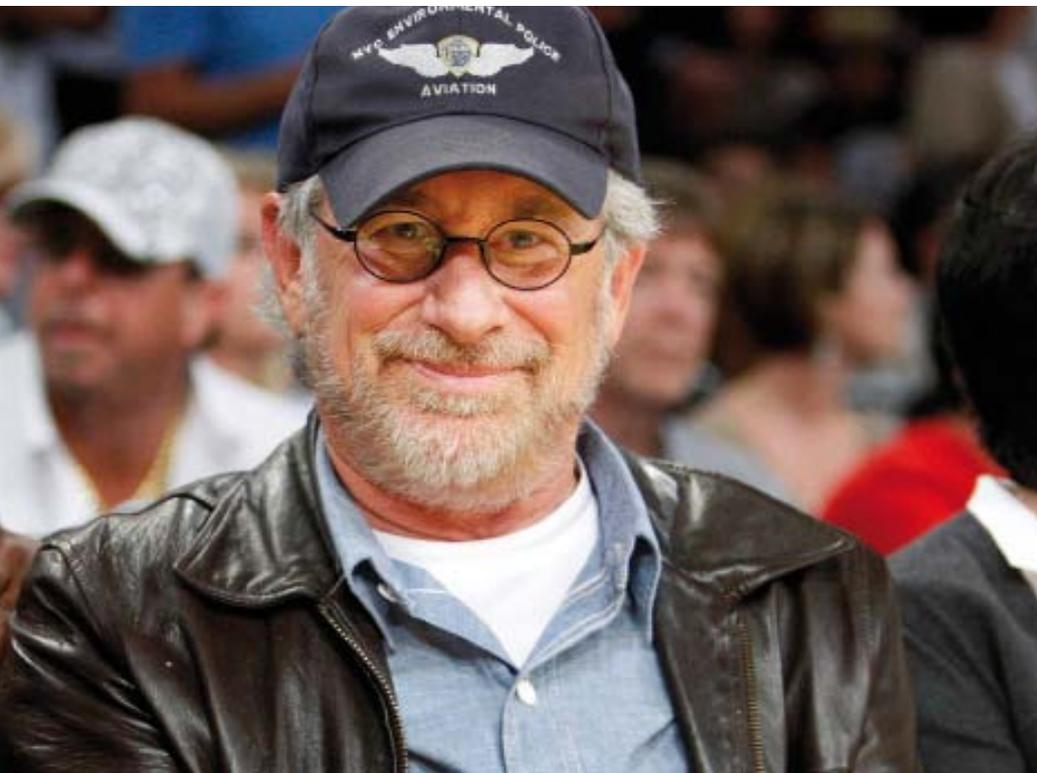
C'est le régisseur Philip Rosenthal (« Tous aiment Raymond ») qui a eu l'idée de tourner une série « télérealités » dans l'hôpital « Sha'are Zedek » à Jérusalem

C'est Philip Rosenthal qui a eu l'idée de tourner une série « télérealités » dans cet hôpital de Jérusalem, mais Spielberg lui a donné l'impulsion pour qu'il se mette à chercher. Il semble que Rosenthal assurera la régie de cette série télévisée. Rosenthal, qui est originaire de l'Etat de New York, s'est fait un nom comme régisseur et producteur de séries télévisées (« Tous aiment Raymond »). Il n'est certes pas un spécialiste des « télérealités » mais, selon la presse israélienne, il est

convaincu qu'« une bonne idée se laisse toujours commercialiser ».

A l'occasion d'une visite de l'hôpital « Sha'are Zedek », Rosenthal a expliqué au quotidien anglophone « Jerusalem Post » pourquoi cet établissement hospitalier le fascine :

israéliens. Rosenthal veut présenter ainsi au public américain la vie quotidienne en Israël dans tous ses détails. La série sera diffusée à partir de 2011 par la chaîne de télévision américaine « Sundance Channel ». La production sera assurée



Steven Spielberg a une longue liste de films à succès à son actif

c'est qu'on y soigne « des Arabes israéliens, des Palestiniens de Cisjordanie, des colons juifs, des Juifs orthodoxes ou laïcs – en bref : des Juifs, des musulmans et des chrétiens. » Il a également précisé que là, des médecins juifs et des médecins arabes travaillent côte à côte. Il a qualifié cela de « microcosme » qui montre comment devraient être les choses. A nos lecteurs à qui la vie quotidienne en Israël est moins familière, nous précisons : « C'est tout à fait pareil dans n'importe quel hôpital en Israël, et aussi dans la plupart des institutions publiques de l'Etat d'Israël ! »

Rosenthal a expliqué que Steven Spielberg l'avait prié de réfléchir à une série qui se déroulerait en Israël. Du fait qu'il sponsorise depuis longtemps l'hôpital « Sha'are Zedek », il a eu l'idée d'y tourner une série « télé-réalités ». Pour cela, il va faire venir une petite équipe de médecins américains. Ils travailleront côte à côte avec leurs collègues

par « DreamWorks Studios », dont Spielberg est actionnaire.

La série se déroulera principalement dans la station des soins intensifs de l'hôpital, qui représente le mieux le « microcosme » dont Rosenthal a parlé. Rosenthal a expliqué que le public apprendrait à connaître l'hôpital au travers d'une personne au « parcours de vie intéressant » qui entrera aux soins intensifs puis passera successivement dans tous les secteurs de cet établissement.

« Sha'are Zedek », nom de l'hôpital, est tiré du Psaume 118,19 et signifie « Porte de la justice ». Cet hôpital a été fondé en 1902 et comprenait alors 20 lits. Déjà à l'époque, il a joué un rôle important dans la Ville sainte en assurant les meilleurs soins aux malades de toutes les confessions. En 1979, cet hôpital s'est installé dans un ensemble de bâtiments plus modernes en face du mont Herzl à Jérusalem. AN ■

Nouvelles d'Israël

www.appeldeminuit.ch



בית שלום

Appel de Minuit, rayon Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-Mail: beth-shalom@mnr.ch

Journaux: Appel de Minuit, division «Nouvelles d'Israël»
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-mail: adm@mnr.ch

Les «Nouvelles d'Israël» sont également publiées en allemand, anglais, espagnol, hollandais, hongrois, portugais et roumain. Elles paraissent chaque mois.

Prix de l'abonnement annuel: Suisse, Allemagne et Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.–, tous les autres pays EUR 24.–. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

Paielements:

Suisse: c.c.p. 80-47476-4 Zürich
IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 4,
BIC/Swift: POFICHBEXXX
ou: Zürcher Kantonalbank, 8330 Pfäffikon ZH,
n° de compte: 1152-0472.519, CB-Nr.: 752,
IBAN: CH73 0070 0115 2004 7219 9,
BIC: BIC/Swift: ZKBKCHZ80A

France: virement ou versement à CCP 03299 43 U 036
IBAN FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627,
BIC PSSTFRPPSTR
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein, Waldshut
N° de compte: 06 600530, BLZ 684 522 90
IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30
BIC/Swift: SOLADES1WHT

Belgique: Appel de Minuit, Poste restante, 7080 Frameries;
c.c.p.: 000-3251914-86,
IBAN: BE78 0003 2519 1486, BIC: BPOTBEB1
ASBL Œuvre missionnaire Appel de Minuit
CH – 8600 Duebendorf (Suisse)

Canada: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet. Par chèque en monnaie canadienne, en ajoutant un supplément de CAD 10.-- (frais bancaires pour l'encaissement en Suisse).

Tous les autres pays: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet. Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-dessus)

Voyages en Israël: Appel de Minuit,
Voyages Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a, CH 8600 Dübendorf,
Tél.: +41 (0)44 952 14 18, Fax: +41 (0)44 952 14 19
E-mail: reisen@mnr.ch

Guesthouse: Beth-Shalom, P.O. 6208
Hanassi Avenue 110, Haïfa-Carmel 31060 Israel
Tél.: +972 4 837 34 80, Fax: +972 4 837 24 43
E-mail: beth-shalom@mnr.ch

Se souvenant que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Initiales des auteurs et des sources de la présente édition:
ZL = Zwi Lidar; CM = Conno Malgo; AN = Antje Naujoks;
US = Ulrich Sahn

Page de couverture: NDI

Nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites Internet étrangers auxquels nous renvoyons. Nous déclarons formellement par la présente qu'au moment de l'établissement du lien, les pages reliées ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons aucune influence sur la présentation actuelle et future, les contenus ou les droits de propriété intellectuelle des pages reliées par liens. Seul l'auteur de la page avec laquelle un lien a été établi est responsable des contenus illégaux, incorrects et incomplets et, en particulier, des dommages causés par ce type d'informations proposées, et non celui qui établit uniquement un lien avec la publication en question.